Vaulx-en-Velin (69) : “il n’y a plus de Fête des voisins, de peur que les hommes se mélangent aux femmes”

10/02/2017 à 19h48

Avec Chantal, ex-institutrice de 70 ans, Michèle refait l’histoire dans le salon de leur ami Patrick, au 15e étage de la tour la plus haute de cette ville de 43.000 habitants. Quand Chantal était enfant, «Vaulx» c’était surtout des champs en bord de Rhône, des maraîchers.

Puis arrive la première ZUP – zone à urbaniser en priorité. Le Mas du Taureau sort de terre, quartier qui deviendra malgré lui un symbole du mal-être des banlieues après les émeutes très médiatisées de 1990. […]

«Des commerces il y en a mais des kebabs, des boucheries hallal, des sandwicheries», soupire Michèle. […] «Ça se dégrade à une allure, les gens sont plus agressifs, communautaristes», assure Chantal Nay. […]

«Je vomis la politique de la ville, c’est de la fumisterie», tempête Anna, dénonçant le clientélisme «qui dégoûte les gens du politique et de l’engagement associatif». […]

«On en vient à des aberrations où on demande à des professionnels d’organiser la Fête des voisins. **De toutes les manières, il n’y a plus de Fête des voisins, de peur que les hommes se mélangent aux femmes. Et pour peu que quelqu’un apporte du saucisson, ça ferait une guerre nucléaire»,** tonne Anna. […]

Libération